

**CENTRE D'ETUDES POUR LE DEVELOPPEMENT ET LA PREVENTION D
L'EXTREMISME - CEDPE**



DAECH S'EMPARE DE BOKO HARAM ET COORDONNE AVEC L'OEIGS

Situation des deux regions infectées par le terrorisme

*Par Ahmat Yacoub Dabio, Doctorat en sociologie,
Président du CEDPE,
mail: yacoubahmat@aol.com*



Fin juin, l'Is wap a déjà donné un ultimatum d'un mois aux combattants de Boko Haram afin de rejoindre son groupe ou de quitter les maquis. Acculé, par l'obsession de Elbarnawi de vouloir tout contrôler. Bakoura Modou, qui a d'ailleurs envoyé un émissaire pour solliciter des négociations, n'a pas échappé à une offensive militaire de l'Is wap, début juillet, faisant de nombreux morts dans les rangs des deux factions. Ces affrontements l'ont sérieusement affaibli et sous la pression militaire, beaucoup de combattants de Shékau et de Bakoura ont prêté allégeance au groupe de l'État islamique en Afrique de l'Ouest.

DAECH S'EMPRE DE BOKO HARAM ET COORDONNE AVEC L'OEIGS

*Situation des deux régions infectées par
le terrorisme*

*Centre d'études pour le développement et
la prévention de l'extrémisme
CEDPE*

*Par Ahmat Yacoub Dabio., Président du CEDPE, Doctorat en sociologie
mail: yacoubahmat@aol.com*

DAECH S'EMPRE DE BOKO HARAM ET COORDONNE AVEC L'OEIGS¹

Deux mois après la mort du leader charismatique du groupe terroriste Boko Haram Abubakr Shekau, et deux semaines après l'annonce des autorités camerounaises de la reddition d'environ 200 combattants de Boko haram à Meri, l'Etat islamique fait parler de lui dans le Lac Tchad et l'espace du G5 Sahel. La recrudescence de la violence constatée en deux semaines dans les deux régions laisse supposer qu'une sorte de coordination existe déjà entre les deux groupes de l'Etat Islamique. Si on prend en compte les

¹ OEIGS : L'ORGANISATION DE L'ETAT ISLAMIQUE
DANS LE GRAND SAHARA

attaques simultanées dans trois villages maliens la veille du 9 août 2021, le bilan provisoire de personnes ayant perdu la vie est de 109 dont plus de la moitié sont des civiles notamment des femmes et des enfants.

Dans ces différentes attaques terroristes dans le Bassin du Lac Tchad jusqu'au triangle de la mort², un détail attire notre attention. D'abord, il est difficile de ne pas croire qu'il n'existe pas une coordination entre les groupes de Daech dans les deux espaces (LT/G5S). Il a été constaté que 3 villages dans la province de l'Oudalan au Burkina Faso ont été attaqués le même jour que l'attaque contre les troupes tchadiennes dans l'île de Tchoukou Telia, à la frontière avec le Cameroun. Les deux attaques sont bien coordonnées ? Est-ce une simple coïncidence ? Dans cette attaque du mercredi 4 août, 30 personnes dont 15 militaires et 4 volontaires pour la défense de la patrie ont trouvé la mort. Et dans les deux attaques, les terroristes ont emporté du bétail. Le deuxième constat concerne le mode opératoire de l'attaque et les zones cibles sans oublier que contrairement à Boko Haram de Abubakr Shékau l'Is wap³ s'attaque rarement aux civils sauf pour se venger, ce qui nous pousse à s'interroger sur l'identité exacte des assaillants. Nous estimons que ce mode opératoire ressemble à celui de l'organisation de l'Etat islamique (OEI) qui semble se renforcer et

² Le triangle frontalier qui lie le Mali, le Burkina et le Niger., trois pays membres du G5 Sahel.

³ L'Etat islamique en Afrique de l'Ouest, l'Is wap

prendre possession des fiefs de Boko Haram après la disparition de leur leader Abubakr Shékau.

Fin juin, l'Iswap a déjà donné un ultimatum d'un mois aux combattants de Boko Haram afin de rejoindre son groupe ou de quitter les maquis. Acculé, par l'obsession de Elbarnawi de vouloir tout contrôler. Bakoura Modou, qui a d'ailleurs envoyé un émissaire pour solliciter des négociations, n'a pas échappé à une offensive militaire de l'Iswap, début juillet, faisant de nombreux morts dans les rangs des deux factions. Ces affrontements l'ont sérieusement affaibli et sous la pression militaire, beaucoup de combattants de Shékau et de Bakoura ont prêté allégeance au groupe de l'État islamique en Afrique de l'Ouest.

Il semble aussi que Bakoura Modou, dit Sahaba, le successeur présumé du groupe de Boko Haram peine à asseoir son autorité sur ce qui reste de combattants de son ancien rival Shékau, mort en mai dernier lors de combats avec le groupe de l'Etat islamique en Afrique de l'Ouest, l'Iswap. El Barnawi, le nouvel homme fort, qui a fait scission de Boko Haram en 2016 et qui dirige désormais l'Iswap, Daech version Afrique de l'Ouest, a obtenu l'adhésion d'un millier d'hommes et un soutien de taille en matériel de la part de Daech. Sa stratégie vise à profiter de la saison pluvieuse pour faire passer sous son contrôle les territoires autrefois acquis aux deux tendances rivales. L'Iswap prétend lancer après la saison pluvieuse une grande offensive contre les

positions des forces "ennemies" dans l'espoir de reconquérir de nouvelles villes comme Gambarou, Banki et Maiduguri la capitale du Nord du Nigéria. Après sa cuisante défaite en Syrie et en Iraq, et après l'adhésion d'une bonne partie des éléments de Shékau et de Bakoura, Daech est en train de renaître de ses cendres pour renforcer ses positions dans la forêt de Sambisa, dans le nord-est du Nigeria et se rapprocher de plus en plus des frontières nigériennes, tchadiennes et camerounaise où se trouve son nouveau rival successeur de Shékau, *mort en martyr* selon Bakoura Sahaba qui a promis le venger, qualifiant Albarnawi d'un *agresseur pervers*.

Tout compte fait, je ne crois pas que les différentes offensives terroristes soient une surprise pour nos autorités politico-militaires qui doivent suivre de près le nouveau développement de la situation au sein des groupes terroristes, et surtout faire des recoupements des informations en provenance des rangs de ces groupes. Il est clair que le groupe de l'Etat islamique en Afrique de l'Ouest a réussi à pénétrer les forêts de **Sambisa** pour déloger Shékau, là où les forces multinationales mixtes n'ont pas réussi à le faire.

Enfin, il serait une grosse erreur de se réjouir de la disparition du leader de Boko Haram. Le terrorisme est loin d'être éradiqué et avec le renforcement de l'Etat islamique, le Lac Tchad reconnaîtra une vague de violence inédite et il n'est pas exclu que les prochaines opérations

terroristes verront une coordination renforcée entre le Lac et l'espace du G5 sahel.

Et pour éviter des surprises malheureuses, il appartient aux forces militaires opérant dans les deux espaces infectés, de prendre toutes les précautions pour affaiblir ces terroristes assoiffés du sang qui rêvent de créer un Califat fantoche au nom des principes islamiques inventés contraires à l'islam de paix et de la cohabitation pacifique.

Rétrospectif des attaques de l'Etat islamique dans les deux espaces

D'abord au Cameroun où l'armée a subi sur ses positions deux attaques meurtrières dans le département du Logone et Chari faisant 13 morts et 13 blessés. *La première s'est déroulée dans la matinée du samedi 24 juillet dans la localité de Sagme⁴*, dans l'arrondissement de Fotokol faisant 8 morts et 13 blessés⁵, et la 2^{ème} attaque a été lancée le 26 juillet contre la position du secteur n°2 de la force multinationale mixte (FMM) dans la localité de Zigué, arrondissement de Waza où 5 soldats ont été brûlés vifs. L'offensive a été bien

⁴ Lutte contre Boko Haram : l'heure de la remobilisation (cameroon-tribune.cm)

⁵ Communiqué du ministère de la défense au Cameroun '« *La matinée du samedi 24 juillet 2021, aux environs de 4 heures, une horde de terroristes Boko haram lourdement armés et à bord de véhicules tactiques légers a attaqué le poste avancé de l'opération militaire 'Emergence 4' située dans la localité de Sagmé, arrondissement de Fotokol, département de Logone et Chari, région de l'extrême nord* », a reconnu le ministère de la Défense dans le communiqué) Extrême-Nord : des terroristes de Boko Haram tués par l'armée à Soueram (actucameroun.com)

organisée selon le gouverneur de la région qui a déclaré que les terroristes qui ont attaqué le poste de l'armée dans le village Sagme vers Fotokol étaient lourdement armés et arrivés à bord de six véhicules et des motos.

La surprise vient du côté **tchadien**. C'était le mercredi 4 août lorsque le groupe terroriste avait surpris une patrouille de l'armée tchadienne, à l'île de Tchoukou Telia, à la frontière avec le Cameroun qui est un repaire de djihadistes⁶, à 200 km au nord-est de la capitale tchadienne, faisant 26 morts, 14 blessés dont 8 graves et des nombreux disparus dans les rangs de l'armée tchadienne, selon le porte-parole de l'armée tchadienne, le général Azem Bermandoa Agouna. Il convient de rappeler que depuis l'opération militaire tchadienne « *Colère de Bohoma* », en mars 2020, en riposte à l'offensive de Boko Haram qui a coûté la vie à plus de 90 soldats tchadiens, et malgré la déclaration du Président tchadien qu'il n'y avait « *plus un seul djihadiste sur l'ensemble de la zone insulaire* » cependant, les attaques contre les militaires et les civils se sont poursuivies sans être aussi meurtrière.

⁶ Une attaque de Boko Haram tue au moins 26 militaires dans la région du lac Tchad (lemonde.fr) « La mort des soldats « rappelle les défis sécuritaires auxquels nous sommes toujours confrontés dans une partie de nos frontières. Le lourd tribut que nous payons dans cette guerre asymétrique est amer, mais il ne sera pas vain. Nous ferons capituler l'hydre terroriste », a réagi Mahamat Idriss Déby, président du Conseil militaire de transition depuis la mort de son père, Idriss Déby Itno, en avril 2021, lors de combats contre des rebelles ».

Au Nigeria, prenant au sérieux les informations faisant état des préparatifs de l'Etat islamique en Afrique de l'Ouest visant à lancer des offensives d'une grande envergure contre des positions des forces multinationales mixtes, l'Etat major militaire a pris l'initiative d'attaque pour déjouer la stratégie des terroristes. À en croire le directeur par intérim des opérations médiatiques, le général Bernard Onyeuko, grâce à l'opération militaire « Hadin Kai » dans le nord -est du pays, 16 terroristes de Boko Haram/ISWAP ont été éliminés, 29 arrêtés et 40 personnes libérés. La veille, le porte-parole de l'armée, Onyema Nwachukwu, a déclaré, mercredi, dans un communiqué que les forces nigérianes ont mené des opérations militaires contre les éléments de Boko Haram dans plusieurs zones, dans l'Etat de Borno (nord-est) ayant conduit à plusieurs morts dans les rangs des terroristes, la saisie de nombreuses armes et munitions. Il a aussi annoncé que l'opération militaire a contraint 87 terroristes à la reddition.

Au Niger⁷, "Le samedi 31 juillet, aux environs de 11 h, c'était une embuscade tendue aux soldats des

⁷ Le gouvernement envisage l'installation d'une base aérienne pour augmenter la capacité de riposte des Forces armées nigériennes", souligne un communiqué du conseil des ministres publié sur le site de la présidence. Cette base, la "BA 501", sera créée sur une superficie de 32 km² dans la région de Diffa, riveraine du Lac Tchad devenu un repaire des jihadistes, selon le texte qui ne précise pas la date de début de sa construction, ni son coût. (AFP/tv5monde.com).

forces de défense et de sécurité de l'opération Saki 2, en mission de ravitaillement du poste avancé de Boni, zone de Torodi (à l'ouest du Niger⁸ près de la frontière avec le Burkina Faso). Au moins 15 soldats, 7 blessés et 6 disparus dans une attaque près de la frontière de Burkina Faso, selon le ministère de la Défense.

Dans le nord du Mali, trois localités voisines et proches de la frontière avec le Niger, ont été prises pour cible le 8 août faisant selon un bilan provisoire 51 civiles tués et plusieurs blessés. Les attaques contre les trois villages (Karou, Ouatagouna et Daoutegeft⁹) ont eu lieu d'une manière simultanée ce qui suppose qu'elles ont été bien coordonnées. Alioun Tine¹⁰, s'alarmait de la "détérioration grave et continue de la sécurité", du fait qu'un "seuil critique" était franchi et du péril pesant sur l'existence même de l'Etat malien. Il attribuait la responsabilité à la "*défaillance des institutions de l'État*", les "*attaques tous azimuts contre les populations civiles*" menées par le *Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM, ou JNIM, affilié à Al-Qaïda)*", l'*organisation Etat islamique au Grand Sahara (EIGS)* et d'*autres groupes armés, ainsi que les enlèvements, les viols collectifs mais aussi les*

⁸ Depuis 2017 cette partie du Niger est confrontée à des attaques armées attribuées aux groupes terroristes opérant dans le nord du Burkina Faso et du Mali. Outre les militaires, plusieurs civils ont été tués ou enlevés lors de nombreuses attaques (source AA- Fatma Esma Arsalan/ 02.08.2021).

⁹ AFP/France24

¹⁰ Expert indépendant des Nations Unies sur la situation des droits humains au Mali.

violences perpétrées par les forces de sécurité censées protéger les civils »¹¹.

Conclusion

Il convient de rappeler que depuis 2009, la violence de Boko Haram a fait plus de 36 000 victimes. Généralement des nigériens et trois millions de déplacés, selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires. Pour mettre fin à l'extrémisme, le mieux est de prévoir d'autres formes de combats contre le terrorisme, car l'option militaire à elle seule n'a jamais éradiqué le terrorisme sinon la plus grande nation militarisée au Monde n'aurait pas choisi de dialoguer avec les Talibans, après une quinzaine d'années des conflits armés qui n'a abouti finalement qu'à renforcer le terrorisme. L'option militaire bien qu'elle soit nécessaire, elle doit en effet être associée à d'autres options préemptives et préventives, car les terroristes exploitent *« les vulnérabilités et les revendications qui amènent les jeunes à se tourner vers l'extrémisme violent par la persuasion, la pression et la manipulation »*. Sans faire l'apologie de dialogue avec les terroristes, nous nous interrogeons si le moment n'est pas venu pour expérimenter d'autres voies et moyens pour en finir avec cette situation d'instabilité et de destruction. Le journal au Faso s'est interrogé s'il faut *négocier ou avoir une*

¹¹ Mali : une cinquantaine de civils tués par des jihadistes présumés (france24.com)

approche médiane, c'est-à-dire associer l'arme au règlement politique¹² (...) et d'ajouter « pour le résultat que l'on connaît pourquoi ne pas expérimenter d'autres pistes¹³? Le résultat ?

Les deux espaces du Lac Tchad et G5 Sahel vivent dans une situation catastrophique qui doit nous inciter tous à renforcer nos efforts et à porter une attention particulière aux enjeux de la prévention des conflits. Dans la réunion de haut niveau que la Banque mondiale¹⁴ a organisée le 9 avril 2021, les Ministres de tutelles du G5 Sahel et les membres de l'Alliance Sahel ont enfin insisté sur l'importance de la prévention. Au niveau de notre centre le CEDPE¹⁵, nous avons pris de l'avance même si au début la démarche a été incompréhensible au Tchad tant par les autorités tchadiennes que par la société civile. La prévention non seulement de l'extrémisme, mais des conflits de tout genre est nécessaire et rentable: on estime qu'1 US\$ investi dans la prévention permet d'économiser à terme entre 2 et 7 US\$.

¹² 30 morts dans des attaques à Gorom-Gorom: Comment stopper le décompte macabre ? | Aujourd'hui au Faso (aujourd8.net)

¹³ 30 morts dans des attaques à Gorom-Gorom: Comment stopper le décompte macabre ? | Aujourd'hui au Faso (aujourd8.net)

¹⁴ Sahel résilient : quelles actions pour prévenir les conflits ? (alliance-sahel.org)

¹⁵ Centre d'études pour le développement et la prévention de l'extrémisme (N'djamena, Tchad, yacoubahmat@aol.com)

Le moment est venu pour que les Etats du G5 Sahel et du bassin du Lac Tchad prennent leur destin en mains et ne pas trop compter sur des partenaires étrangers qui miroitent des projets de développements pharaoniques sans impacts réels sur le terrain. Les partenaires étrangers doivent venir en complémentarité aux projets de prévention et de développement au service des populations du G5 Sahel et du bassin du Lac Tchad; et le plus urgent est de traiter les causes profondes des fragilités dans des zones à risque, infectées par l'extrémisme dont une jeunesse désœuvrée prête une oreille attentive à la campagne propagandiste de recrutement. Enfin, où en est-on de l'insertion des 2400 desengagés de Boko Haram recensés depuis octobre 2019 par le CEDPE? Ce sujet sera abordé dans notre prochain article.

2400 desengagés de Boko Haram recensés depuis octobre 2019 par le CEDPE et leur réinsertion piètine malgré la présence d'une multitude d'ONG et de partenaires étrangers qui tournent en rond. A suivre dans notre prochain article.

Sources

- *AA*
- *actucameroun.com*
- *AFP*
- *alliance-sahel.org*
- *Alwihdainfo*
- *aujourd8.net*
- *Burkina24*
- *cameroon-tribune.cm*
- *Cedpe*
- *France24*
- *Le Faso*
- *Le Pays*
- *RFI*
- *Tchad Info*
- *tv5monde.com*